



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 74 (1974), p. 29-44

Ramadan El-Sayed

Quelques éclaircissements sur l'histoire de la XXVI^e dynastie, d'après la statue du Caire CG. 658 [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711714	<i>La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne</i>	Sylvie Ayari
9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)

QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR L'HISTOIRE DE LA XXVI^e DYNASTIE, D'APRÈS LA STATUE DU CAIRE CG. 658 *

Ramadan EL-SAYED

I. — DESCRIPTION.

Le Musée du Caire possède une statue de granit gris⁽¹⁾, haute actuellement de 60 centimètres, et malheureusement très mutilée. Nous ne pouvons voir que les membres inférieurs d'un personnage agenouillé sur un socle à base rectangulaire et couvert d'inscriptions; le personnage présentait un naos devant lui, celui-ci est presque totalement détruit mais le socle cubique sur lequel il est posé, est gravé

* Publiée par Borchardt, *Stat. und Statuett.*, III, p. 5-7; Daressy, *RT*, 16 (1894), p. 46-47 (C).

⁽¹⁾ Elle est dans les réserves du Musée du Caire, dans la salle n° R. 29 south three. Borchardt et Daressy ont publié le texte. Breasted dans *AR*, IV, § 981-983 a donné une traduction. Vue l'importance de ce document, nous l'avons de notre côté étudié et traduit pour notre thèse, soutenue à Paris (voir *Ann. EPHE*, V^e sec. (1969-1970), p. 378-382, et aussi *Ann. EPHE*, V^e sec. (1971-1972), p. 447); nous avons vu depuis l'original dans les réserves du Musée du Caire et nous proposons l'actuelle traduction suivie du commentaire.

Ce document est cité par plusieurs auteurs : Bothmer, *Egyptian sculpture of the late period*, 1960, p. 51.

Budge, *The book of the kings*, II, 1908, p. 83, n° III-V et p. 84-85.

De Meulenaere, *le surnom égyptien*, p. 18, n° 59.

Id., *Herodotus*, p. 66 (citée par erreur sous le n° 657 n. 10).

Gauthier, *LR*, IV, p. 99, n° 31; p. 100, n° 36; p. 103, n° 2-3 et p. 104, n° 4.

Helck, *ZÄS*, 83 (1958), p. 96.

Jelinkova-Reymond, *ASAE*, 55 (1958), p. 88, n° 4.

Müller, *ZÄS*, 79 (1955), p. 148, n° 3.

Otto, *Die biographischen Inschriften*, 1954, p. 127, n° 23.

Ranke, *PN*, I, p. 156, n° 27 et p. 194, n° 17, et t. II, p. 132 et 368.

Scandone, *Orientalis antiqui collectio*, VI, 1967, p. 160 et 164.

Volten, *Stat. und Statuett.*, V (index), p. 6 et 72.

Yoyotte, *RdE*, 8 (1951), p. 237, n° 3.

Yoyotte, *Extrait du Dict. de la Bible, suppl.* VI (1958), p. 367.

sur sa face antérieure. On se rend compte que le personnage était vêtu d'une robe légère allant jusqu'aux genoux; le galbe de la cuisse est élégant, mais la jambe est curieusement musclée.

Dans le naos subsistent les membres inférieurs d'une déesse vêtue d'une longue robe. Nous savons qu'il s'agit de la déesse Neith. Sur chaque côté du naos étaient représentés, debout, sculptés en relief, deux enfants royaux dont il ne reste également que la partie inférieure (les jambes). Le socle gravé présente aussi beaucoup de cassures qui rendent la lecture difficile. L'angle gauche est absent.

Quant au pilier dorsal il est, bien entendu, fort détérioré aussi.

Ce type de statue est bien connu à l'époque saïte. La représentation des enfants du souverain sur le côté du naos prouve qu'il y avait relation entre le personnage et la famille royale, comme le confirme le texte. Les cartouches ont partout subi des martelages qui n'affectent cependant que le signe central⁽¹⁾.

II. — LES INSCRIPTIONS.

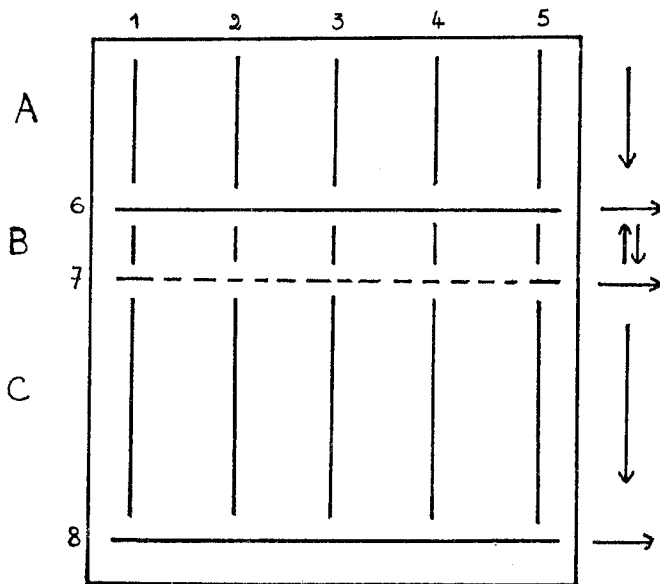
Leur disposition nécessite une explication. Elles commencent sur la face antérieure du socle du naos, la plus en vue, par *le protocole royal* (*A*) et continuent, sur cette même face, par une dédicace accompagnée d'une série de titres appartenant au bénéficiaire de la statue (*B*, *C*). Le nom même du personnage est indiqué sur la première ligne de la face supérieure du grand socle (*D*). Le nom des enfants royaux est placé à côté de leur image sur la face latérale droite et la face gauche du naos (*E*). Plus bas, sous leurs pieds, le nom du bénéficiaire et son titre essentiel sont répétés (*F*).

Le commencement du texte est gravé sur la face supérieure du grand socle (*G*), au-dessous de la première ligne; il est continué sur la face antérieure de ce même socle et chaque ligne se prolonge sur la face latérale droite (*H*); puis de la face latérale gauche chaque ligne se continue sur l'arrière du socle (*I*). Le pilier dorsal est de lecture indépendante⁽²⁾ (*J*).

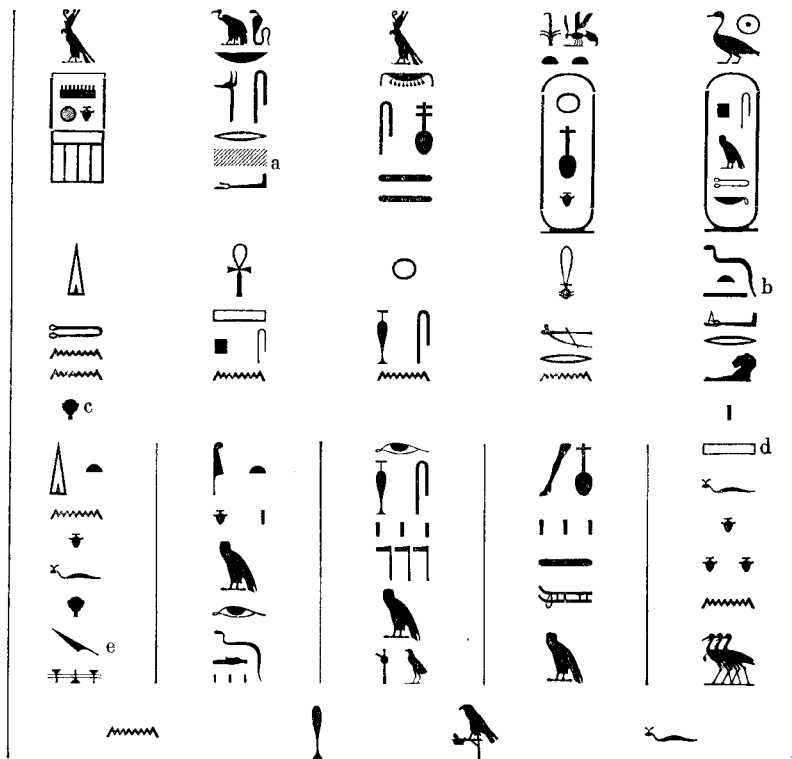
⁽¹⁾ De Meulenaere, *Le surnom égyptien*, p. 28.






⁽²⁾ Voir un schéma semblable sur la sta-

tue de Basse Epoque n° Eg. 7 de la coll. du Musée des Beaux-Arts de Lausanne, H. Wild, *BIFAO* 54 (1954), p. 204.



SUR LE SOCLE DU NAOS, au-dessous de la niche, on lit (A, B, C) :



- a. On voit sur l'original que la pierre est piquetée. Daressy y avait vu un trait : ı.
 b. Daressy, *ibid.*, donne 
 c. Borchartd a omis la préposition *hr* qui est nette sur l'original.
 d. Borchartd et Daressy donnent  au lieu de 
 e. Borchartd donne par erreur  au lieu de .

A1 « l'Horus *mnḥ-ib*, *A2* celui des deux diadèmes *wsr-ꜥ*, *A3* l'Horus d'or *Snfr-tꜥwy*, *A4* le roi de Haute et Basse-Egypte *Neferibrê*, *A5* fils de Rê Psammétique II, *A6* doué de vie comme Rê éternellement »⁽¹⁾.

B1 « Celui qu'a distingué :⁽²⁾

A1 « l'Horus *mnḥ-ib*, *A2* celui des deux diadèmes *wsr-ꜥ*, *A3* l'Horus d'or, *Snfr-tꜥwy*, *A4* le roi de Haute et Basse-Egypte *Neferibrê*, *A5* fils de Rê Psammétique II, *A6* doué de vie comme Rê éternellement ».

B7 « A cause de⁽³⁾ :

C1 La fidélité de son cœur (*litt.* : ce qu'a donné son cœur⁽⁴⁾) sur le chemin⁽⁵⁾,
C8 de sa majesté ».



⁽¹⁾ Le même protocole de Psammétique II se trouve sur la stèle du Caire JE. 67095. Cf. Yoyotte, *BIFAO*, 50 (1952), p. 173, pl. 3; voir aussi Gauthier, *LR*, IV, p. 93, n° 11 et p. 95, n° XI-B.

⁽²⁾ Lire : *tnj-n* + le roi susnommé + *hr*. Il est impossible de ne pas remarquer la disposition très décorative et très habile du texte gravé sur le socle du naos. En utilisant l'antéposition, le texte divisé en cinq colonnes donne la place d'honneur au protocole royal auquel le lecteur sera invité à revenir cinq fois : « *B1* celui qu'a distingué le roi susnommé, *B2* celui qu'a estimé le roi susnommé, *B3* celui qu'a favorisé le roi susnommé, *B4* celui qu'a aimé le roi susnommé, *B5* celui qu'a placé en avant le roi susnommé ». On sait que pour exprimer l'idée d'une distinction particulière

de la part du roi ou des dieux, les textes tardifs font usage de différents verbes tels *tnj* qui est généralement suivi de la préposition *n* ou *hr* « à cause de », voir De Meulenaere, *BIFAO*, 63 (1964), p. 26, n. K; voir aussi Statue Caire JE. 36949 = Otto, *MDIAK*, 15, p. 205; Statue Caire J.E. 37386, voir *BIFAO*, 30 (1931), p. 795; Janssen, *De traditioneele autobiographie*, p. 109 et p. 117; Montet, *Kêmi*, III, p. 45 et p. 88; *Wb.*, V, 374.

⁽³⁾ Sur le sens de *hr*, voir Lefebvre, *Gramm.*, § 492, ex. 4.

⁽⁴⁾ Forme relative perf. fém. Cf. Lefebvre, *Gramm.*, § 481.

⁽⁵⁾ Nous proposons de lire la graphie :  *mdn* ou *mtnw*, voir Nims, *Ar. Or.*, 20 (1952), p. 343-344; voir aussi la stèle de Piankhi, I. 1  *Urk.* III 4, 5.

B2 « Celui qu'a estimé ⁽¹⁾ :

A1 « L'Horus *Mnh-ib*, **A2** celui des deux diadèmes *Wsr-^c*, **A3** l'Horus d'or, *Snfr-t3wy*, **A4** le roi de Haute et Basse-Egypte *Neferibrê*, **A5** fils de Rê Psammétique II, **A6** doué de vie comme Rê éternellement ».

B7 « A cause de :

C2 la rectitude de (son) cœur ⁽²⁾ dans l'accomplissement des paroles, **C8** de sa majesté ».

B3 « Celui qu'a favorisé ⁽³⁾ :

A1 L'Horus *Mnh-ib*, **A2** celui des deux diadèmes *Wsr-^c*, **A3** l'Horus d'or *Snfr-t3wy*, **A4** le roi de Haute et Basse-Egypte *Neferibrê*, **A5** fils de Rê Psammétique II, **A6** doué de vie comme Rê éternellement ».

B7 « A cause de :

C3 L'exécution de ce que favorisent ⁽⁴⁾ les dieux par l'ordre, **C8** de sa majesté ».

B4 « Celui qu'a aimé ⁽⁵⁾ :

A1 « L'Horus *Mnh-ib*, **A2** celui des deux diadèmes *Wsr-^c*, **A3** l'Horus d'or

⁽¹⁾ Lire *špsy-n* + le roi susnommé + *hr*, voir Griffith, *Siut and Der Rifeh*, pl. 5, col. 231; Montet, *Kêmi*, III, p. 49; *Urk.* VII, p. 55,5.

⁽²⁾ Voir Piankoff, *Le cœur dans les textes égyptiens*, p. 112; voir aussi Lefebvre, *Pétosiris*, *Inscr.*, 137, 6; Statue Caire CG. 1140 = Borchardt, *Stat. und. Statuett.*, IV, p. 78; Sarcophage Caire CG. 29301 = Maspero, *Sarc. perse et ptolém.*, p. 49, 62; Statue d'Alexandrie = Vercoutter, *BIFAO* 49 (1950), p. 103 et p. 107 n. (P); Leclant, *Montouemhat*, p. 14, n. h et p. 20; Otto, *Die Biogr. Inscr.*, p. 74, n. 5. C'est aussi une épithète d'Osiris = Zandee, *An ancient egypt. crossword puzzle*, p. 11-2; *Wb.*, II, 14, 19.

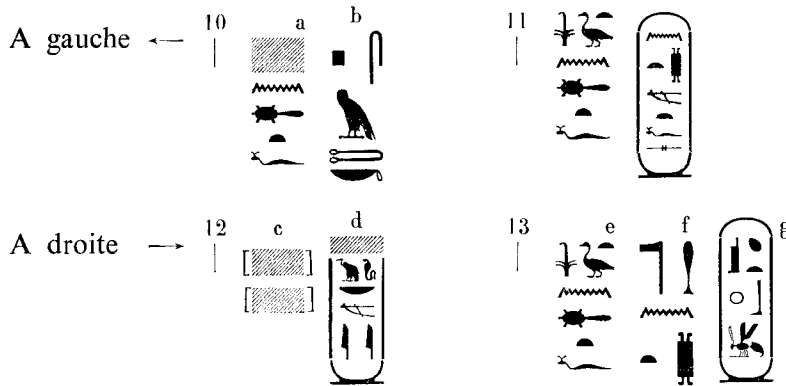
⁽³⁾ Lire : *hsy-n* + le roi susnommé + *hr*, voir Sarcophage Turin 2201 = Buhl, *The late egypt. anthropoid stone sarcophagi*, p. 120-122

et p. 176-177, fig. 73 et p. 7-9, Gb 2 = Piehl, *Inscr. hiérog.*, I, p. 73-75, pl. 86E-89F; voir aussi statue Caire époque saïte (= d'après les fiches de *Wb.* 567 (312) = Kamal, *RT*, 28, p. 24; Statue Caire 42132 = Legrain, *Stat. de rois et de particuliers*, I, p. 72; *Inscr. de sa-renpout* = *Urk.*, VIII, p. 5, l. 9.

⁽⁴⁾ Forme rel. imperf., voir Lefebvre, *Gramm.*, § 477.

⁽⁵⁾ Lire : *mry-n* + le roi susnommé + *hr*, voir dans le même sens *Inscr. tombe d'Ouserhat* (d'après les fiches de *Wb.* 10 [1304]); *mr nb t3wy hr bi3:f*; Stèle Caire (XX^e dyn.) = Mariette, *Mastabas*, p. 450 = Schäfer, *Die Mysterien*, p. 15, n. 3; *mr hr-nb hr kd:f*, Statue Caire 42133 (XVIII^e dyn.) = Legrain, *Stat. de rois et de particuliers*, I, p. 72; *mr nb:f hr ky:f*.

TEXTES DE LA FACE LATÉRALE DROITE ET LATÉRALE GAUCHE DU NAOS (E) (ce sont ici les noms des enfants de Néchao II) :



- a. On peut restituer ici le mot $\text{𓂏} \text{𓂏}^1$ par les parallèles des textes, voir Gauthier, *LR*, IV, p. 100, n° 36-2.
 b. On peut lire dans cette lacune l'épithète 𓂏 , voir Gauthier, *o.c.*
 c. On peut restituer ici $\text{𓂏} \text{𓂏} \text{𓂏}$, voir Gauthier, *o.c.*, p. 103, n° 37-3.
 d. Le début du cartouche n'est pas net.
 e. Borchardt a omis le 𓂏 .
 f. Daressy n'a pas lu le titre *hm(t)-ntr*, mais il est reconnaissable sur l'original.
 g. Borchardt a interverti l'ordre des signes.

« [Fils royal] de sa chair, [son aimé] Psammétique ⁽¹⁾ ».

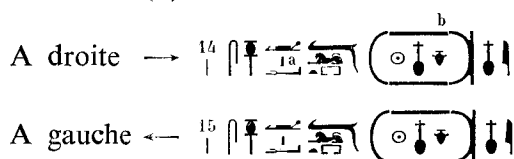
sait, est connu par d'autres documents qui ont été enlevés, en grande partie, de sa tombe à Saqqarah. Il est connu également sous le nom d'Harerô = De Meulenaere, *Le surnom*, p. 18-19, n° 86. Ici, il n'est désigné que sous son « beau nom » de *Nefer-ib-rê-nefer*. Nous rappellerons que la naissance des « beaux noms » n'est survenue que sous le règne de Psammétique II (cf. De Meulenaere, *o.c.*, p. 28). Or, nous remarquons que le cartouche qui fait partie du « beau nom » de notre personnage semble avoir été, au moins une fois, regravé. Quel signe a été détruit? Est-ce *wsh* appartenant au nom de Psammétique II? ou

whm appartenant au nom de Néchao II? Nous retiendrons la seconde hypothèse (voir Yoyotte, art. *Néchao*, dans le *Dic. de la Bible*, suppl. VI, col. 370-371) et admettrons que sous Néchao II, le précepteur des enfants royaux s'appelait *Ouhem-ibrê-nefer* qui ensuite, protégé par le nouveau souverain Psammétique II, et en signe de fidélité, modifia son nom en *Neferibrê-nefer*, ce qui expliquerait les surcharges effectuées sur les statues lui appartenant.

⁽¹⁾ Voir Yoyotte, extrait du *Dic. de la Bible*, suppl. VI, p. 958 et 367. C'est abusivement que les personnages ont été considérés

- « Fille royale de sa chair, *Mer-Neith-ist-es* »⁽¹⁾.
 « [Fille royale de sa chair] [. . .], *Mer-nebti* »⁽²⁾.
 « Fille royale de sa chair, la prêtresse de Neith⁽³⁾, *Esekhebi*⁽⁴⁾.

RESTE DU TEXTE DE LA FACE LATÉRALE DROITE ET LATÉRALE GAUCHE DU
 NAOS (F) :



comme les enfants de Psammétique II, voir Gauthier, *LR*, IV, p. 100, 103-4. En fait ce prince Psammétique, dont il est question ici, devint le roi Psammétique II, et non pas Apriès comme l'indique Gauthier, *o.c.*, p. 100, n° 36-2.

⁽¹⁾ Pour ce nom, voir Ranke, *PN*, I, p. 156, 27; Gauthier, *o.c.*, p. 103, n° 37-2; *Mr-Nt-it-s* « Que Neith aime son père », ce nom propre n'est attesté que sous la XXVI^e dyn. Aux exemples de Ranke, ajouter : Oushabti n° 593 de l'Univ. College = Petrie, *Shabtis*, pl. 13 et 22 et p. 15; sarcophage Caire JE. 57478 = Gauthier, *ASAE*, 33 (1933), p. 42, pl. 6, fig. 4 = Buhl, *The late anthr. stone sarcophagi*, p. 21, fig. 1-2 = Porter & Moss, *Topogr. bibliogr.*, IV, p. 270; statue Caire JE. 47833 = Wainwright, *ASAE*, 25 (1925), p. 259.

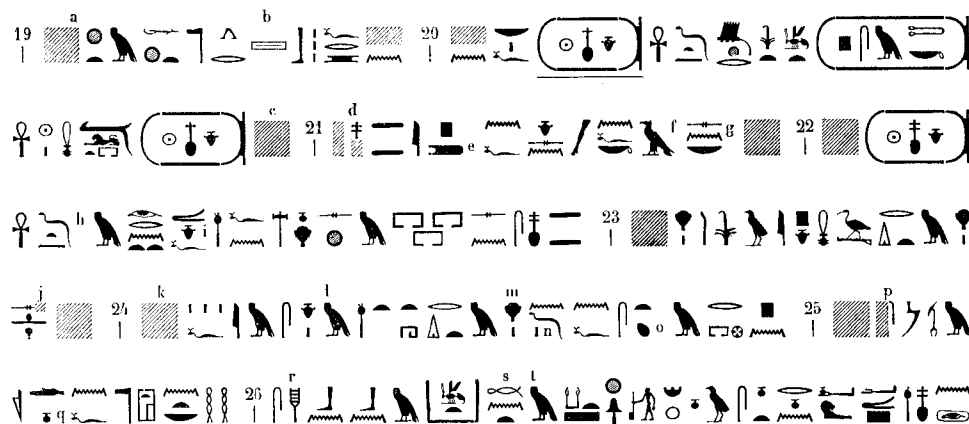
⁽²⁾ Ce nom se lit : *mr(t)-nbt*, voir Gauthier, *o.c.*, p. 103, n° XXXVII-3, et son sens probable est : « aimée de Nebty ». Pour les noms propres composés avec Nebty, voir Ranke, *PN*, I, 189-190.


























⁽³⁾ Sans doute s'agit-il ici d'un titre honorifique; de toutes façons, il est bien connu dès l'Ancien Empire; il apparaît très souvent dans les inscriptions des mastabas de Gizeh et

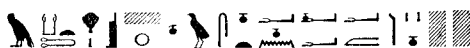
de Saqqarah, voir par ex. : mastaba de *Wnšt* (IV^e dyn.) = Junker, *Giza*, I (1929), p. 252-253, fig. 63 = Reisner, *Giza necropolis*, I, p. 307-309 et p. 500, fig. 306 = Porter & Moss, *Topogr. bibliogr.*, III, p. 27; fausse porte n° 29 (157b) du Brit. Mus. (IV^e dyn.) = Hierogl. textes from egypt. stelae, I (1911), p. 6, pl. 6 = Moret, *Mon. Piot*, 25, p. 286, fig. 3 = James, *Hierogl. textes from egypt. stelae*, 1961, p. 7, pl. 7 = Porter & Moss, *Topogr. bibliogr.*, III, p. 67; Fausse porte n° 1149 de Berlin (V^e dyn.) = *LD*, II, 87 = *Ae. I.B.*, I, p. 29 = Murray, *Index of names and titles*, pl. 28 = Baer, *Rank and titles in the Old Kingdom*, p. 121, n° 418 = Porter & Moss, *Topogr. bibliogr.*, III, p. 31, n° 49; Mastaba de *Snfrw-htp* (VI^e dyn.) = Fischer, *Minor cemetery*, p. 166, pl. 55 = Baer, *o.c.*, p. 125, n° 448 = Porter & Moss, *Topogr. bibliogr.*, III p. 21. Mais ce titre si fréquent à l'Ancien Empire ne se retrouve plus ensuite, sinon, et rarement, à l'Epoque Saïte.

⁽⁴⁾ Lire : *st (m)-hbyt*; pour ce nom, voir Ranke, *PN*, I, 4, 3; Gauthier, *o.c.*, p. 104, n° XXXVII-4 et n. 1.

TEXTE DE LA FACE ANTÉRIEURE DU SOCLE ET DE LA FACE LATÉRALE DROITE (H) :



- a. La pierre en cet endroit est brisée, mais on peut restituer le mot *nfr*.
- b. Daessy donne  au lieu de .
- c. On peut restituer ici le mot *nfr* par les parallèles des textes.
- d. On peut avoir ici le mot *snfr*.
- e. Borchardt et Daessy donnent  au lieu de .
- f. Borchardt donne  au lieu de .
- g. Daessy a interverti les signes ici.
- h. Daessy donne par erreur .
- i. Borchardt donne ici  au lieu de .
- j. Trace d'un signe horizontal qui pourrait être , non restitué par Daessy. Quant à Borchardt il donne .
- k. Borchardt restitue ici , et Daessy donne ce que nous avons vu sur l'original.
- l. Borchardt donne ici  et Daessy donne .
- m. Borchardt donne ici  au lieu de .
- n. Daessy donne ici  au lieu d'un trait  comme dans Borchardt.
- o. Borchardt ne donne rien ici mais Daessy voyait le signe .
- p. On peut restituer ici le signe .
- q. Borchardt donne ici  au lieu de .
- r. Borchardt donne ici  au lieu de .
- s. On peut voir sur l'original le signe .
- t. A partir d'ici le texte est énormément abîmé. Borchardt donne ici :



Mais Daressy donne :



« des offrandes (?) après que le dieu soit venu vers ses⁽¹⁾ offrandes [le confident]⁽²⁾ de son Maître *Neferibrê* vivant éternellement, le féal auprès du roi de Haute et de Basse-Egypte⁽³⁾ Psammétique II vivant comme Rê; le chef de l'antichambre *Neferibrê-nefer* (. . . .) celui (= le roi) qui embellit les deux terres⁽⁴⁾. Il a pénétré leurs cœurs, il a renouvelé toutes leurs pensées⁽⁵⁾ *Neferibrê* vivant éternellement, (et) pour accomplir⁽⁶⁾ son désir (*litt.* : ce qu'il y a dans son cœur). Il m'a ordonné⁽⁷⁾ de sauver leurs sanctuaires⁽⁸⁾ (pour) réjouir les deux-terres⁽⁹⁾ vigilant (?), intelligent⁽¹⁰⁾ comme Thoth, il a commandé de pourvoir [ses]⁽¹¹⁾ là Il a commandé de sauver pour lui la crypte (?)⁽¹²⁾ dans

⁽¹⁾ Nous proposons de lire : *m ht iw ntr r šbwf*; sur d'autres statues, on trouve la variante : *hft ht-ntr* = statue Caire JE. 36949 = De Meulenaere, *BIFAO*, 63 (1965), p. 23; ou encore *m ht ntr htp im* = statue Brit. Mus. 55306 = Gunn Egelbach, *BIFAO*, 30 (1930), p. 813.

⁽²⁾ Nous proposons de lire ici : *imy-ib*, comparer avec le même texte I. 37.

⁽³⁾ Lire : *imšhw hr* + le nom du roi, sur le sens de la formule *imšhw hr* + nom royal, comme critère de datation, voir De Meulenaere, *CdE*, 31 (1956), p. 253; *BIFAO*, 63 (1965), p. 21, n. (a); *Le surnom égyptien*, p. 117, n. 74; statue Caire CG. 807 = Borchartd, *Stat. und Statuett.*, III, p. 104; Statue d'un Mendésien = H. Wild, *BIFAO*, 60 (1960), p. 49; var. : *imšhw hr nb:f* = Dümichen, *Der Grabpalast des Patuamenop*, I, pl. II, n° b-3 = Posener, *La prem. dom. perse*, p. 25, n. A.


⁽⁴⁾ Comparer avec le même texte I. 23.

⁽⁵⁾ Lire : *siš-nf ib-sn whm-nf kš-sn nb*. Ce sont des formules de *sdm-nf*.

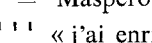
⁽⁶⁾ Comparer avec le même texte I. 37.

⁽⁷⁾ Lire : *wđf ni*, voir statue Louvre A. 93 = Jelinkova, *ASAE* 54 (1954), p. 276. Pour *wđ* avec l'inf., voir Lefebvre, *Gramm.*, § 693.

⁽⁸⁾ Lire : *nd šmw:sn*, sur ce sens de *nd*, voir Griffith, *JEA*, 37 (1951), p. 32-37.



⁽⁹⁾ Comparer avec une formule semblable : statue Louvre A. 88 :  « j'ai réjoui leur cœur » = Vercoutter, *BIFAO*, 49 (1949), p. 89.

⁽¹⁰⁾ Le titre *ip-ib* est devenu un cliché fréquemment appliqué, comme on le sait, aux particuliers depuis le Nouvel Empire, voir De Meulenaere, *BIFAO*, 61 (1963), p. 35, n. (a); Lefebvre, *Petosiris*, p. 150; Otto, *Die Biogr. Inschr.*, p. 41.

⁽¹¹⁾ Nous proposons de lire ici : *shtp hr wđ hwf*. Comparer avec la statue provenant de Saïs faisant actuellement partie de la collection du Brit. Mus. = Maspero, *ZÄS*, 20, p. 80 :  « j'ai enrichi ses tables d'offrandes ».

⁽¹²⁾ Nous proposons de lire ce mot *sfš* avec le sens de « Höhle », cf. *Wb.*, IV, 354.

ce temple . . . de restaurer ce qui était en ruines⁽¹⁾. Il a construit le château du Maître de l'éternité⁽²⁾. Il a relevé un pyramidion dans le *Hwt-bit*⁽³⁾, dans le *Mh-Nt*⁽⁴⁾,

⁽¹⁾ Lire : *smḥw wḥsi im*, sur le sens de *smḥw* voir *Wb.*, IV, 126, 1; pour *wḥsi*, voir *Wb.* I, 260, 9 et Gardiner, *ZÄS*, 41 (1904), p. 75-76 = Posener, *Prem. dom. perse*, p. 23, n. (h); comparer avec la phrase semblable sur la statue du Louvre A. 93 = Jelinkova, *ASAE*, 54 (1954), p. 276 :  *smḥ-n-i Pr-nḥ m-ḥt wḥsi* « j'ai restauré la Maison de vie après qu'elle eut été en ruines ». Nous avons ici  qui est une variante du verbe *wḥsi* comparer avec Posener, *o.c.*, p. 23.

⁽²⁾ Le château du Maître de l'éternité indique une chapelle dans le temple de Neith où se trouve une statue d'Osiris adoré sous cette forme, comme on le voit sur le naos de Bruxelles n° E. 5818 = Capart, *Mém. Acad. roy. de Belgique*, 19 (1924), p. 23, pl. II; le dieu recevait des libations, voir statue Vatican n. 196 = Posener, *o.c.*, p. 18, l. 29; statue Caire C.G. 888 = Borchardt, *Stat. und Statuett.*, III, p. 134 = Daressy, *Mél. Maspero*, I, fasc. II, p. 87; stèle de Naucratis, l. 8 = Gunn, *JEA*, 29 (1943), n. 58. Pour le titre d'Osiris *nb-nḥḥ* à Saïs, voir statue Vatican 196 = Posener, *o.c.*, p. 3, l. 3; statue de Philadelphie 42.91 = Ranke, *MDIAK*, 12 (1943), p. 114 et 120, n. 15; statue Caire C.G. 662 = Borchardt, *o.c.*, III, p. 10 = Daressy, *R.T* 14 (1893), p. 183 n° (80); statue de Stockholm = Piehl, *Actes du 8^e Congrès intern. des Orient.*, p. 54 (8), aussi Posener, *Rev. de phil. hist.*, 21, p. 125, n. 2; Vercoutter, *Textes biographiques du Sérapeum*, p. 54, n. ab.

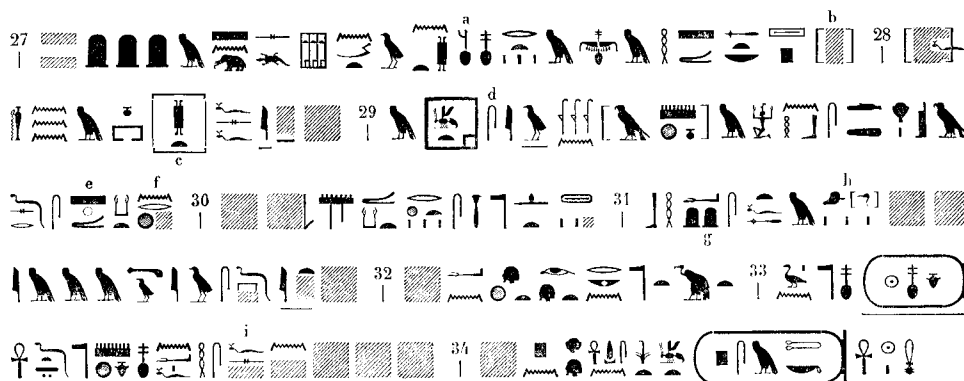
⁽³⁾ Voir *Ann. EPHE*, V^e sect. (1969-1970), p. 382. Ce temple avait une grande importance à Saïs, surtout à l'Époque Saïte, comme nous




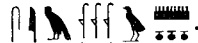
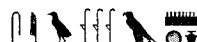
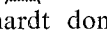
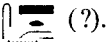

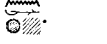

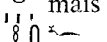
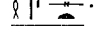
le montrent les documents. Nous pensons, en fait, qu'il est bien préférable de traduire par « le château du roi de Basse-Egypte », qui peut se justifier tout d'abord par le déterminatif du roi de Basse-Egypte suivant le mot *Hwt-bit* sur les documents les plus anciens. Voir notre travail « *Documents relatifs à Saïs et à ses divin.* » (sous presse), p. 297, ensuite, on trouve le mot *bity* comme épithète d'Osiris lui-même, sur le Pap. Bremner-Rhind I (Brit. Mus. 10188) = Faulkner, *JEA*, 22 (1936), p. 131 = *BAE* 3 (1933), p. 28, et sur la statue n. 1522 de Florence (prov. de Saïs) = Schiaparelli, *Museo arch. de Firenze*, p. 222, où Osiris est qualifiée de *bity imy Hwwt-(N-t)* « le roi de Basse-Egypte qui est dans le château de Neith »; d'autre part on peut dire encore, comme l'a montré Otto, (*ZÄS*, 85 (1960), p. 146-147), que le titre de *bity* évoque l'aspect ancien de la royauté, aspect de caractère sacré et sans doute en rapport avec les manifestations religieuses du centre du Delta et donc avec Osiris. Il se manifeste dans les titres que porte le dieu. On peut dire (voir *Docum. rel. à Saïs*, p. 297) que le mot *Hwt-bit* de Saïs, indiquait sur les documents les plus anciens cet aspect de caractère sacré de la royauté, et sur les documents saïtes (avec le déterminatif de la ville qui suit le mot *Hwt-bit*) il indique le centre religieux du Delta en rapport avec Osiris, roi mort qui a son tombeau à Saïs même, *ibid.*, p. 301-306.

⁽⁴⁾ Pour le *Rs-N-t* et le *Mh-N-t* voir aussi *Ann. EPHE*, V^e sect. (1969-1970), p. 382. (Voir *Docum. relatifs à Saïs*, p. 262-285). On sait que ce sont les deux sanctuaires où

comme un travail excellent ⁽¹⁾ construit (?). Ceux-ci à l'instar de l'image ⁽²⁾ d'aparavant ⁽³⁾ en belle pierre blanche de calcaire ⁽⁴⁾ ».

TEXTE DE LA FACE LATÉRALE GAUCHE DU SOCLE ET DE L'ARRIÈRE DU SOCLE (I) :




- a. Borchartt a donné à tort .
- b. On peut restituer ici la lettre .
- c. Daressy a omis le .
- d. Borchartt donne à partir d'ici le texte suivant : . Daressy donne : . La copie de Daressy nous semble plus exacte.
- e. Borchartt donne  et Daressy donne  (?).
- f. Borchartt donne ici  et Daressy donne .
- g. Borchartt a lu ici .
- h. Borchartt donne ici  mais la lecture de Daressy est plus correcte.
- i. Borchartt donne ici .

chapelles sacrées dans l'enceinte du temple de Neith. Une grande partie de ces deux édifices semble avoir été consacrée au tissage des étoffes. Il est possible que les deux sanctuaires aient servi de reliquaires pour une « oreille » d'Osiris. On y emmaillottait Osiris.

⁽¹⁾ Pour *k3t mnht*, cf. *Wb.*, II, 85, 29; voir statue Louvre A. 88 = Vercoutter, *BIFAO*, 49 (1949), p. 89.

⁽²⁾ Nous proposons de lire ici : *mw(m)*

snt r n(w)n. Comparer avec la statue du Louvre A. 88 = Vercoutter, *BIFAO*, 49 (1949), p. 89 : *m snw r 3ht nt pt* « à l'imitation de l'horizon du ciel ».

⁽³⁾ Le signe  en ptolémaïque a la valeur : *m*, cf. Fairman, *BIFAO*, 43 (1943), p. 7. Comparer avec Posener, *Prem. dom. perse*, p. 16, n. (c).

⁽⁴⁾ Lire : *m inr hd nfr n 'n*. Comparer avec la statue du Louvre A. 88 = Vercoutter, *o.c.*, p. 89.

« (et) obélisques en granit d'Eléphantine, pour enrichir à nouveau les châteaux pour Neith, ainsi que la barque sacrée (*wts-nfrw*)⁽¹⁾ en or précieux incrusté de toutes sortes de pierres précieuses⁽²⁾ . . . Il [a établi la présentation] de libations à l'intérieur du château de Neith⁽³⁾ et d'offrande d'eau (?)⁽⁴⁾ . . . dans le *Hwt-bit*, proclamant (?)⁽⁵⁾ des années en faveur de l'Horus *mnh-ib*, ainsi que la multitude de fêtes Sed⁽⁶⁾ sur le trône d'Horus lui (même); j'ai consolidé l'œuvre de . . . , de vêtements comme une œuvre de laveuses⁽⁷⁾, j'ai renouvelé la donation⁽⁸⁾, j'ai inondé les deux stèles⁽⁹⁾ de grands sacrifices⁽¹⁰⁾ consistant en têtes de bétail et volailles . . . (comme elles étaient) auparavant⁽¹¹⁾ faite à la fête annuelle⁽¹²⁾ de la mère divine, le fils du dieu bon Neferibrê, vivant éternellement, dieu bien-faisant, parfait quant à son état, . . . pour le salut⁽¹³⁾ du roi de Haute et de Basse-Egypte, Psammétique, vivant comme Rê ».

SUR LE PILIER DORSAL (J), trois lignes verticales dont la première est complètement endommagée :




(1) A ce sujet voir Bleeker, *Egyptian festivals*, p. 77-8; *Wb.*, I, 382; II, 260, 6.

(2) Lire : *mḥ m inr ʿst nb šps*, sur le sens de *mḥ* cf. *Wb.*, II, 116, 14.

(3) Une phrase semblable est attestée sur la statue du Vatican 158, l. 29 = Posener, *La prem. dom. perse*, p. 18 : *smn:f rdit kbḥ . . . m ḥnw ḥwt-Nt*. Sur le sens de la formule de libation, voir Leclant, *Enquêtes*, p. 66.

(4) Lire, peut-être *sfsf*, connu à la XXII^e dynastie, cf. *Wb.*, IV, 118, 1.

(5) Nous proposons de lire :  *sjš* voir *Wb.*, IV, 34.

(6) Comparer, pour ce genre de souhait avec : Statue coll. privée à Lyon = Tresson, *Kêmi*, 4 (1931), p. 130.


(7) Pour cette question de laveuses et leur rôle dans les temples de Saïs, voir notre travail sur « Saïs et ses divinités » (sous

presse).

(8) Comparer avec la statue Louvre A. 93 = Jelinkova, *o.c.*, p. 276, où on lit : *whm-ni n:f ḥtp-ntr*.

(9) Il s'agit ici de deux stèles devant lesquelles sont placées les offrandes; sur le sens de *b'ḥ*, voir *Wb.*, I, 449, 18.

(10) Lire : *sft*, voir *Wb.*, III, 443.

(11) Comparer avec la statue du Louvre A. 93 = Jelinkova, *o.c.*, p. 276, où on lit : .

(12) Lire, peut-être : *tp-trw* (?) voir Alliot, *Le culte d'Horus*, I, p. 430-32; Gardiner, *JEA*, 38 (1952), p. 31; Vandier, *Le Pap. Jumilhac*, p. 120, n. 469; *Wb.*, III, 57; V, 270, 15-16, et p. 316.

(13) Voir, pour cette expression, Lefebvre, *Gramm.*, § 529; Gardiner, *Egypt. gramm.*, § 178; *Wb.*, I, 197, 3; V, 272, 5.

En second lieu, ce document nous confirme plus encore l'importance de Neith à Saïs. La statue est d'origine saïte probablement et est placée, peut-on dire, sous le patronage de Neith qui y occupe la première place; elle est invoquée comme la « mère divine » (l. 32). Plusieurs fois il est fait mention du grand temple de Neith et des cérémonies qui se célébraient en son honneur, et nous voyons avec quelle foi confiante Neferibrê-nefer s'adresse à elle.

En troisième lieu enfin, le passé de Saïs s'éclaire quelque peu. Psammétique complétant l'œuvre de ses prédécesseurs, s'occupe des temples, fait construire de nouvelles chapelles pour Neith ainsi que des obélisques, et fait restaurer la barque sacrée. Le programme des travaux porte aussi sur le très important sanctuaire d'Osiris : le *Hwt-bit* dont Neferibrê-nefer veille à la restauration; le roi couronne cette restauration en faisant élever un pyramidion. On souhaite au pharaon une fête Sed.



A. — Vue de face, le naos et la face antérieure du socle.



B. — Vue du pilier dorsal et l'arrière du socle.



A. — Vue de la face latérale droite
du socle.



B. — Vue de la face latérale gauche
du socle.